

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Adoptez un béluga!

Élaine Turgeon

---

Volume 42, numéro 3, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92484ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Turgeon, É. (2020). Adoptez un béluga! *Lurelu*, 42(3), 65–66.

## Adoptez un béluga!

Élaine Turgeon



65

Après le grand succès de *La plus grosse poutine du monde*<sup>1</sup>, Andrée Poulin récidive avec une suite tout aussi réussie. *J'avais tout prévu sauf les bélugas* présente le même heureux dosage d'émotions, d'humour et d'action, porté par des adolescents crédibles et attachants, mais s'y ajoute une réflexion sur des enjeux environnementaux actuels. Bien que le roman mette en scène les mêmes personnages, il n'est pas nécessaire d'avoir lu le premier titre pour apprécier le second. Publié chez Bayard Canada, dans la collection «Zèbre», ce livre propose, à l'instar des autres titres de la collection, une mise en pages accrocheuse et vivante, empruntant aux modes de communication des adolescents : texto, YouTube, Instagram, Facebook.

### ***J'avais tout prévu sauf les bélugas* : un roman engagé**

Thomas en a gros sur le cœur. Abandonné par sa mère voilà dix ans, il est sans nouvelles d'elle depuis. Il a bien tenté d'entrer en communication avec cette dernière, allant même jusqu'à établir le record de la plus grosse poutine du monde afin d'attirer son attention, mais elle refuse tout contact, au grand désespoir du garçon. Son père ne s'occupe pas vraiment de lui, englué qu'il est dans son propre désarroi. Pour couronner le tout, Thomas se sent négligé par ses amis, Sam et Élie. Le premier tente, par toutes sortes de moyens plus ou moins sécuritaires, de créer une vidéo qui deviendrait virale, et ce, malgré l'avis de Thomas qui juge son idée puérile et dangereuse. La seconde, dont Thomas est secrètement amoureux, mène quant à elle une campagne pour sauver les bélugas du Saint-Laurent. Quand Thomas apprend que sa mère milite pour la même cause, il élabore un plan qui l'obligerait à enfin lui parler.

À travers un récit instructif et touchant, Andrée Poulin aborde une thématique actuelle qui saura rejoindre les jeunes dans leur préoccupation au sujet de la

sauvegarde de l'environnement et qui les amènera certainement à vouloir poser des gestes concrets. Si *La plus grosse poutine du monde* avait incité de nombreuses écoles à cuisiner le célèbre mets québécois, ce nouvel opus donnera, j'en suis certaine, l'envie à plus d'un élève d'adopter un béluga!

### **L'exploitation du roman**

L'œuvre d'Andrée Poulin permet de traiter de plusieurs thématiques, mais me semble aussi utile pour mener une réflexion sur la sauvegarde de l'environnement. Je vous suggère d'en faire une lecture à voix haute et de saisir les occasions offertes par le récit pour questionner vos élèves à propos, par exemple, de la suite de l'histoire, des questions que se pose sans cesse Thomas (inscrites dans des petits nuages noirs) et de ce qu'ils feraient s'ils étaient à sa place, des sentiments que vivent les différents personnages, de leurs motivations ou des raisons qui les poussent à agir comme ils le font. Ma chronique explorera, plus particulièrement, le potentiel documentaire et la portée environnementale et sociale de ce livre.

Andrée Poulin est journaliste de formation. Comme dans bien des romans qu'elle a écrits, on ne peut qu'admirer le soin qu'elle a mis pour bien se documenter sur son sujet avant d'écrire son roman ainsi que la façon dont elle transmet ses informations aux lecteurs, sans que cela ne devienne pour autant trop didactique. Afin de bien en tirer profit, je vous propose un outil pour soutenir la compréhension de vos élèves, avant, pendant et après la lecture, avec des ajouts documentaires pour aller valider les informations contenues dans le livre, en apprendre davantage sur le sujet et leur permettre de se positionner par rapport à ce dernier.

### **Les bélugas**

Au cours de leur lecture, vos élèves apprendront une foule d'informations à propos des bélugas. Avant de leur lire l'œuvre, préparez

une feuille avec un tableau divisé en trois colonnes, dans lesquelles vous aurez respectivement inscrit : «Ce que je sais», «Ce que je veux savoir» et «Ce que j'ai appris». Invitez ensuite vos élèves à inscrire dans la première colonne ce qu'ils connaissent au sujet de cet animal. Au besoin, soutenez-les à l'aide des questions suivantes : S'agit-il d'un poisson ou d'un mammifère? Dans quelles régions vit-il? Comment le surnomme-t-on? Quelle est sa longévité? Quelles sont ses dimensions? Est-ce une espèce menacée? Si oui, par quoi?

Si vos élèves savent peu de choses sur le béluga, nourrissez leurs connaissances à l'aide de deux capsules vidéos de l'émission *100 % animal* qui présentent le béluga :

<https://zonevideo.telequebec.tv/media/30159/le-beluga/100-animal>

<https://zonevideo.telequebec.tv/media/29093/le-beluga/100-animal>

Invitez-les ensuite à noter ce qu'ils aimeraient apprendre à propos de cet animal afin de remplir la seconde colonne du tableau («Ce que je veux savoir»). Pendant la lecture du roman, demandez-leur de valider les connaissances qu'ils avaient notées dans la première colonne, en surlignant celles qui figurent dans le roman d'Andrée Poulin et en rayant celles qui sont contredites par les informations contenues dans le livre.

Invitez-les également à noter, dans la troisième colonne, les nouvelles informations («Ce que j'ai appris») pendant la lecture du roman. Vos élèves douteront peut-être de certaines données (par exemple, que les bélugas du Saint-Laurent sont l'une des espèces les plus contaminées de la planète, que, dans les années 30, le gouvernement tentait de les exterminer avec des bombes, ou encore qu'il est possible d'adopter un béluga). Dites-leur alors de mettre un point d'interrogation à côté de ces informations. Demandez-leur ensuite de consulter les différents sites ci-dessous afin d'aller en vérifier la véracité, ou pour en apprendre plus sur le béluga et sa situation dans le fleuve Saint-Laurent.

Une présentation du béluga par le site Baleine en direct :

<https://baleinesendirect.org/les-baleines-du-saint-laurent/les-13-especes-du-saint-laurent/beluga/>

D'autres informations à propos du béluga, dans l'*Encyclopédie canadienne* :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/beluga>

Le site de Pêches et Océans Canada consacre une page au béluga :

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/species-especes/profiles-profil/belugaStLa-fra.html>

Certains articles traitent de la situation des bélugas dans le Saint-Laurent :

<https://www.nationalgeographic.fr/animaux/canada-les-belugas-du-saint-laurent-ont-en-voie-de-disparition>

Vos élèves seront peut-être surpris d'apprendre que tous les organismes et tous les sites nommés dans le roman d'Andrée Poulin existent vraiment, qu'on pense à Urgences mammifères marins, à l'Alliance Éco-Baleine et, bien sûr, à Baleines en direct. Ce site a été créé par le GREMM, le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins, un organisme à but non lucratif voué à la recherche scientifique sur les baleines du Saint-Laurent et à l'éducation pour la conservation du milieu marin. Sur le site de cet organisme (<https://baleinesendirect.org>), on trouve une foule d'informations à propos des treize espèces de baleines qui vivent dans le fleuve Saint-Laurent.

On peut également y adopter, comme Élie le fait, un béluga. Si vos élèves souhaitent faire de même, il leur faudra alors mener une campagne de collecte de fonds, car l'adoption d'un béluga exige un montant de 5000 \$ par année, pendant trois ans, ce qui équivaut, selon le site, à la période durant laquelle le jeune cétacé a besoin de sa mère. Il est aussi possible de contribuer à l'adoption collective d'un béluga en faisant un don au montant de son choix et en proposant un nom pour le béluga : <https://baleinesendirect.org/adoptez-un-beluga/>

Dans son roman, Andrée Poulin mentionne que certaines villes ou écoles ont adopté un béluga. Saviez-vous que même les Cowboys Fringants et leurs fans en ont adopté un?

### La saga d'Énergie Est

Andrée Poulin a campé son récit dans des événements qui se sont réellement produits au Québec au cours des dernières années. En effet, en 2013, TransCanada, une compagnie albertaine, annonçait son intention de construire un port pétrolier à Cacouna. Ce projet était lié à la construction, auparavant annoncée, d'un oléoduc d'une longueur de 4600 km qui aurait permis de faire transiter jusqu'à 1,25 million de barils de pétrole brut par jour de l'Alberta et de la Saskatchewan, vers les raffineries de l'est du Canada et vers le terminal portuaire de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick.

En 2014, des activistes ont organisé une manifestation en kayak à Tadoussac. Une pétition recueillant des dizaines de milliers de signatures a circulé, et une marche de 700 km à travers le Québec a notamment été organisée pour protester contre le projet.

En 2015, un rapport du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a fait passer le béluga d'espèce menacée à espèce en voie de disparition, ce qui a forcé la suspension des travaux de la compagnie.

On y apprend que la mairesse de la ville de Cacouna et le député de Rivière-du-Loup sont déçus et jugent qu'il s'agit d'un coup dur pour l'économie de la région, alors que d'autres personnes, comme des écologistes, des biologistes et Françoise David, de Québec solidaire, s'en réjouissent.

Le projet Énergie Est de TransCanada a finalement été abandonné en 2017. Équiter-

re en trace ici l'historique : <https://equiterre.org/fiche/historique-du-projet-energie-est-de-transcanada>.

Demandez à vos élèves de former divers groupes pour défendre les différents points de vue qui y sont exprimés en s'appuyant sur les informations contenues dans le roman, mais également dans les sites et les articles présentés plus haut. Un groupe pourrait adopter le point de vue de la compagnie qui souhaitait implanter un port pétrolier à Cacouna et un pipeline à travers le Canada pour exploiter les sables bitumineux, un autre groupe pourrait jouer le rôle des environnementalistes qui ont défendu la survie des bélugas et la sauvegarde du fleuve Saint-Laurent, un autre groupe pourrait représenter la population de Cacouna et celle dont le pipeline aurait traversé le territoire, et un dernier groupe pourrait incarner les partis politiques et les dirigeants municipaux qui y voyaient une opportunité de développement économique. Demandez à chaque équipe de poursuivre ses recherches afin de se doter d'arguments pour défendre le point de vue adopté, puis entendez les différents groupes. L'idée, bien sûr, n'étant pas d'adopter son propre point de vue, mais bien celui d'un des protagonistes de la situation et ainsi de mieux saisir la complexité des enjeux environnementaux auxquels tous les pays font actuellement face.

### Note



1. J'avais consacré ma chronique à ce titre dans le volume 37, n° 3, de l'hiver 2015, et j'y proposais de nombreuses pistes d'exploitation.